L'école Varadi, c'est le paradis!

Apprendre une langue en 80 leçons est l'apanage de l'Institut Varadi. A ceux qui restent sceptiques, la directrice, Judit Varadi, répond: «Comment se fait-il que l'on puisse ne pas apprendre une langue en 10 ans?». Force est de constater qu'une langue étudiée tout au long d'un cursus scolaire n'est pas forcément acquise. Tour d'horizon d'un institut qui a une bonne longueur d'avance en matière de pédagogie.

Qu'on se le dise! La motivation n'est pas le travail de l'élève, mais bien celui de l'enseignant, clame haut et fort la directrice de l'école, Judit Varadi. Une femme rayonnante, pour ne pas dire solaire, qui puise très probablement son énergie dans la sève de son enfance. «Mon intérêt pour la pédagogie fait partie de ma nature profonde. Dès l'âge de 7 ans, sur le chemin de retour de l'école, j'avais l'habitude d'analyser les cours donnés par mes maîtresses pendant la journée et réfléchissais comment je ferai lorsque je serai enseignante à mon tour».
Cette projection dans le futur a porté ses fruits. Le rêve s'est concrétisé en 1983, date à laquelle l'Institut Varadi a été créé. Depuis peu, l'école est installée dans de nouveaux locaux, à deux pas de Rive et de la rue du Rhône. Un tendre parfum de l'enfance nous enveloppe en franchissant la porte: un pupitre en bois, muni d'une ardoise, trône dans l'entrée: «Nous avons tous en mémoire ces petits bureaux d'écoliers remplis de souvenirs», rappelle Judit Varadi dans un sourire ému. Pour le reste, c'est une ambiance feutrée et cosy qui attend les élèves. Ici, point de salles de classe, mais de douillets salons de formation avec vue sur le Jet d'eau et les montagnes enneigées: «Cela favorise une relation détendue et chaleureuse entre professeurs et élèves», explique la directrice.
Chaque salle portera le nom d'une personnalité dont l'apport à la pédagogie a été décisif. Ainsi, un hommage sera rendu à Janusz Korczak, «ce grand pédagogue qui a réinventé le regard sur l'enfant, en lui vouant un réel respect».

Avec le Jet d'eau en toile de fond...

Le fruit d'un cheminement

La création d'une école conçue comme une plate-forme vivante pour une réflexion pédagogique permanente est le fruit d'un cheminement nourri. «Après avoir terminé mes études à la Sorbonne et à l'Université de Genève, en linguistique, psychologie et sciences humaines, dans le cadre de mon premier travail, j'avais la responsabilité de trouver des solutions permettant à des réfugiés venants du monde entier d'apprendre le français, en un minimum de temps. J'ai élaboré une approche interactive et vivante, à la fois spontanée et structurée, basée sur une logique pédagogique qui prend en compte les objectifs et besoins spécifiques de chaque participant et qui présente la grammaire de manière pragmatique en fonction des besoins de communication des apprenants; de telle manière qu'ils n'aient pas l'impression de faire de la grammaire théorique, mais de découvrir des raccourcis», explique Judit Varadi.
Si le concept s'est mis en place sans préméditation, la motivation de Judit Varadi était tout-à-fait consciente. «Je souhaitais créer un système qui permettrait à des personnes de toute langue maternelle et débutantes en français à atteindre en quelques mois un niveau d'autonomie générale dans cette langue, afin de pouvoir s'intégrer dans une culture différente de la leur».

Le tour d'une langue en 80 heures

Elaborée à l'origine pour répondre au besoin d'apprendre une langue en situation d'urgence, la méthode Varadi, appelée le «Le tour d'une langue en 80 heures», propose aujourd'hui l'enseignement personnalisé et accéléré de 33 langues étrangères aux particuliers et entreprises. Diplomates, banquiers, professions libérales, employés, directeurs et collaborateurs de multinationales et PME, expatriés, étudiants et écoliers se croisent dans les couloirs de l'école. La promesse d'apprendre une langue étrangère en 80 leçons est adaptée en fonction des objectifs et niveau de départ de chacun. Pour ceux qui ne sont plus débutants, des programmes comportant 10 à 40 leçons peuvent suffire pour approfondir et activer leurs connaissances existantes et acquérir une réelle compétence linguistique. Dans le même esprit, des programmes accélérés préparent les étudiantes aussi pressées que motivées aux Diplômes de Secrétariat et de Secrétariat de Direction, en quelques mois.

Nous mémorisons mieux les informations qui ont du sens à nos yeux

Quel est donc le secret de cette méthode qui fait ses preuves depuis 27 ans? «En observant les programmes et l'organisation de l'enseignement des langues étrangères des systèmes scolaires à travers le monde, on peut penser qu'il faut au minimum une dizaine d'années pour acquérir une nouvelle langue. Or, la durée n'est pas gage de réussite. Je connais beaucoup de personnes qui, après avoir étudié une langue étrangère pendant 10 ans, n'ont atteint qu'un niveau de faux débutant. Personnellement, les langues que je parle,

je les ai apprises en quelques mois, et avec beaucoup de satisfaction. Il y a un réel plaisir dans l'apprentissage que beaucoup d'élèves n'ont pas pu découvrir, car l'enseignement leur a été proposé dans une ambiance de compétition, de frustration et de stress. Idéalement, l'élève doit vivre l'acquisition d'une nouvelle langue comme une démarche enrichissante, utile et agréable qui lui donne les moyens de s'exprimer réellement», répond Judit Varadi. Des études neuropsychologiques récentes ont montré que nous retenons plus facilement les informations qui ont un sens pour nous. Nos enseignants savent mobiliser l'attention des élèves autour de thèmes qui ont pour eux du sens et se mettent à leur disposition pour construire avec eux les connaissances qui leur permettent d'exprimer ce qu'ils veulent réellement dire.

La connaissance ne s'obtient pas par répétition, par effort solitaire de mémorisation, la connaissance se construit. On peut la construire en situations de communication réelle, dans une atmosphère stimulante et chaleureuse.

Les clés de la motivation

«Enseigner, c'est donner. Aujourd'hui, le temps consacré à l'enseignement réel est de plus en plus réduit au profit de contrôles, vérifications et évaluations. Or l'enseignant doit être un créateur, capable de stimuler, éveiller, motiver, rassurer, capable d'écouter et interpréter ce que ses élèves expriment et capable de s'adapter aux besoins spécifiques de chacun.

On peut redonner confiance à un élève démotivé, de même qu'il est facile de démotiver un élève initialement motivé. C'est un choix pédagogique et surtout un choix humain.

Dans le cadre des **programmes de remotivation et soutien scolaire pour les jeunes**, nous analysons dans quelles circonstances et pour quelles raisons sont apparues les difficultés, et très souvent il s'avère que les sources des problèmes se situent dans la manière dont l'enseignement est donné à l'enfant. Il importe dans ces cas de déculpabiliser l'élève et l'amener à prendre conscience de ses capacités et qualités. «Je rencontre beaucoup d'enfants qui ont été «diagnostiqués» comme dyslexiques ou incapables d'apprendre à lire alors que leur problème – qui n'est pas leur problème, mais des problèmes dont ils sont victimes - peut être résolu en quelques séances. Il est primordial de reconnaître que la motivation de l'élève est déterminée dans une large mesure par le savoir faire pédagogique du maître, par son aptitude à faire confiance tout en restant exigeant».

2 x 2 = parfois 5

Outre les cours de langues, les formations professionnelles et la remotivation scolaire, l'Institut Varadi propose des programmes d'élaboration de stratégies de réussite, permettant d'approcher des problèmes professionnels ou privés sous de multiples angles, de recadrer des situations problématiques ou conflictuelles ou de réaliser l'étude de viabilité de nouveaux projets.

La radiographie d'entreprise est une forme particulière du coaching qui, à partir d'une analyse approfondie et globale des modes de fonctionnement et éventuels dysfonctionnements d'une société, amène les responsables concernés à sortir des carcans imposés par les évidences et les habitudes et à découvrir des stratégies de résolution de problèmes créatifs et innovants.

«J'ai la chance de travailler avec un équipe formidable! Grâce aux exceptionnelles qualités professionnelles et humaines de nos enseignants, nous relevons jour après jour de beaux défis pédagogiques et partageons la conviction que la seule révolution pacifique passe par l'éducation», conclut Judit Varadi. ■

Esther Ackermmann

Ecole Varadi SA
Institut de linguistique appliquée
et de communication professionnelle
32, avenue de Frontenex
CH-1207 Genève – 5 min. de Rive
Parking · Tram 12, 16 et 17, bus 9

Tél.: 022 736 28 74 – Fax: 022 736 28 84
www.ecole-varadi.ch – info@ecole-varadi.ch

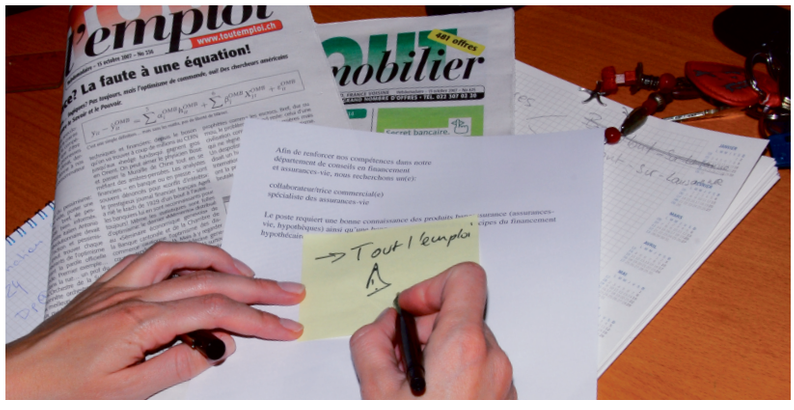
Dans les murs de l'Ecole Varadi, des expositions d'art présenteront des artistes du monde entier.

GROS PLAN

Cherchez l'artiste!

Rendez-vous le jeudi 18 février 2010 à 19 h, à l'inauguration des nouveaux locaux de l'école Varadi en centre-ville, dans le cadre d'un vernissage. L'inauguration aura lieu en présence de l'artiste – incognito. Ce sera à vous de le reconnaître! Veuillez confirmer votre présence par téléphone ou par e-mail.

Réservez votre emplacement pour notre prochaine édition de

TOUT l'emploi & formation

Tél. 022 307 02 20 • annonces@toutemploi.ch